

*Le buis, élément patrimonial des jardins français, est menacé*



■ Pascal Blain,  
président de  
Serre Vivante

**Il est important que chacun s'investisse pour éviter la propagation du papillon, il en va de la survie des buis dans notre région !**



# Alerte : la pyrale attaque !

Près de 2 millions de plants de buis et autres végétaux de topiaires sont vendus en France chaque année.

Plante ornementale très utilisée en espaces verts et jardins, mais aussi plante de sous-bois, le buis est victime d'attaques spectaculaires.

## Le buis, élément patrimonial des jardins français, est menacé

La pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*, est un insecte invasif originaire d'Asie orientale. Signalé en Allemagne pour la première fois en 2007, puis en Alsace en 2008, ce lépidoptère colonise très rapidement l'ensemble du territoire national en raison de sa forte capacité de reproduction et de l'absence d'ennemis naturels. Sa chenille est responsable de dégâts spectaculaires sur les buis des jardins et des massifs forestiers.

### Reconnaitre la pyrale du buis

Les jeunes chenilles et les chrysalides passent l'hiver dans des cocons cachés entre deux feuilles de buis. Au printemps, les jeunes larves sortent d'hivernage et se mettent tout de suite à se nourrir. Les feuilles de buis ainsi "grignotées" vont très vite se dessécher et blanchir. Les chenilles plus âgées vont dévorer l'intégralité du feuillage de leur hôte et les buis deviennent dentelles. En cas de forte infestation, l'écorce verte des rameaux est également attaquée. Les défoliations totales s'accompagnent en effet de phases de famine qui poussent les chenilles à consommer l'écorce des buis de la ramification fine à la base de l'arbuste. Elles laissent sur le sol de nombreuses déjections vert foncé. Le développement des chenilles est rapide. En France, on peut observer deux à trois

générations de ce ravageur au cours de l'année. Les générations se chevauchent - des chenilles de dernier stade côtoient de jeunes chenilles - on trouve donc souvent des chenilles de tailles différentes. Les chenilles de dernier stade mesurent 35-40 mm de long, ont une tête noire luisante, 6 pattes thoraciques jaunes, couleur vert-jaune clair, striée longitudinalement de vert foncé, ponctuée de ver-rues noires et de longs poils blancs isolés. Fin mars - début avril, la chenille débute sa nymphose. Les chrysalides mesurent 21 mm de long, de couleur vert-jaune clair avec une ligne dorsale brun orangé. Les adultes émergent des chrysalides et s'accouplent avant de pondre. La première génération de papillon vole entre fin mai - début juin. Chaque femelle qui a une durée de vie d'environ 15 jours, effectue plusieurs pontes formées de petits paquets d'œufs sur la face inférieure des feuilles. En laboratoire, elle pond jusqu'à 2000 œufs ! Les œufs sont ronds, aplatis, translucides et jaunâtres.



Œufs de pyrale du buis

### Un papillon nocturne

L'adulte est un papillon nocturne de 36 à 44 mm très attiré par la lumière. Il existe deux types de coloration : la forme bicolore, la plus fréquente, avec des ailes blanc nacré (avec des irisations dorées et violacées) entourées d'une bande brun clair et une forme entièrement brune, plus rare. Les deux formes présentent chacune une tache en forme de demilune sur l'avant de l'aile antérieure. À la dernière génération automnale les jeunes chenilles s'enferment entre deux feuilles en tissant une logette en soie ou dans une crevasse voisine et passeront ainsi l'hiver en arrêt de développement. Dès les premières chaleurs, au printemps, elles reprendront leur activité et termineront leur cycle.



### Risques sur la végétation

Si l'attaque reste légère, le buis peut produire de nouvelles feuilles, mais lors de pullulations, les buis sont totalement défoliés. Le buis refeuille en général la saison suivante, la pyrale attaque fréquemment les arbres au cours de leur refeuillement et certains brins peuvent dépérir. Les défoliations totales peuvent avoir un impact fort sur la vitalité de cet arbuste constituant le sous-étage forestier. Les arbres de l'étage dominant peuvent aussi être impactés par la modification de l'ambiance forestière. Les dépérissements massifs du buis peuvent augmenter temporairement le risque d'incendie et poser problème par rapport à son rôle joué dans la retenue des sols et des chutes de blocs sur versants. À ce jour, comme pour la plupart des ravageurs récemment introduits en France, il n'a encore été observé que peu de prédateurs naturels de la pyrale du buis. Des recherches sur les auxiliaires sont entreprises en situations infestées, afin de trouver dès que possible des moyens de biocontrôle efficace. ■



**Bons gestes**  
Veillez à ne planter que des buis indemnes de pyrale. Une expertise du buis est nécessaire avant la plantation par une recherche des œufs, chenilles, chrysalides. Sans gestion, les arbustes, les haies ou les arbres en pot attaqués par la pyrale du buis, finissent par mourir par effet cumulatif.

### Lutte biologique : le moyen de lutte le plus efficace

En cas d'attaque, n'utilisez pas d'insecticides chimiques qui auraient un effet néfaste sur l'acclimatation des auxiliaires naturels régulateurs de l'espèce. La première chose à faire en présence de chenilles vertes dans vos buis, c'est de les retirer manuellement. Plus vous en détruisez rapidement, mieux la lutte sera efficace. Il est possible de traiter au Karcher (détruire les chenilles tombées à terre), par aspersion de savon noir ou par enfumage. Le piégeage des papillons mâles est possible grâce à l'usage d'une phéromone de synthèse. Les chauves-souris sont des prédateurs des papillons de nuit et les mésanges apprécient les chenilles : penser à les protéger et à aménager des nichoirs (10 à 20 nichoirs par hectare). Il faut parfois pulvériser une bactérie insecticide, le *Bacillus thuringiensis* Kurstaki (Btk) sur l'ensemble des buis. Pour protéger abeilles et autres pollinisateurs, il faut que ces insectes n'entrent pas en contact avec le produit à l'état liquide : traitez le soir lorsque ceux-ci sont au repos. Il s'agit d'un produit phytopharmaceutique : bien respecter les doses et lire les précautions d'emploi. Ce traitement à renouveler plusieurs fois dans l'année, tous les mois jusqu'à l'hiver, semble actuellement le plus efficace et le moins nocif pour l'environnement. ■